

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-dessous dégagant les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Platon, *Les lois*, livre VII (texte établi et traduit par A. Diès), Paris, Les Belles Lettres, 1956 (CUF), p. 51-52.

815 b

LES LOIS VII

51

51

NOMΩΝ Ζ

815 b

Le jeu de la danse pacifique, où l'on honore par des danses les dieux et fils de dieux, comprend, comme genre unique, toute danse inspirée par un sentiment de bien-être. Ce genre lui-même peut se diviser en deux : celui où, quitte de certaines fatigues et de certains dangers, on se trouve passé à un état de félicité, est marqué de plaisirs plus vifs; l'autre, qui ne fait que conserver et accroître un bien-être antérieur, a des plaisirs plus modérés. En de tels états, les mouvements du corps sont, pour tout homme, plus vifs si les plaisirs sont plus grands, moins vifs si les plaisirs sont moindres; si l'homme est plus modéré et plus exercé au courage, ses mouvements sont moindres; lâche

1. Pour comprendre ce développement, comme celui qui suit, il convient de noter que la danse est un moyen d'expression par les mouvements du corps. Le *Cratyle* soulignait déjà que l'homme est capable d'exprimer certaines notions par des gestes. « C'est ainsi, je pense, que le corps serait un moyen de représenter, en mimant, semble-t-il, ce qu'il voudrait représenter » (423 a-b.).

Τὸ δὲ τῆς ἀπολέμου μούσης, ἐν ὀρχήσεσιν δὲ τοὺς τε θεοὺς καὶ τοὺς τῶν θεῶν παῖδας τιμώντων, ἐν μὲν σύμπαν γίγνεται ἂν γένος ἐν δόξῃ τοῦ πράττειν εὖ γιγνόμενον, τοῦτο δὲ διχῇ διαιροῖμεν ἄν, τὸ μὲν ἐκ πόνων τινῶν αὐτοῦ καὶ κινδύνων διαπεφευγόντων εἰς ἀγαθὰ, μείζους ἡδονὰς ἔχον, τὸ δὲ τῶν ἔμπροσθεν ἀγαθῶν σωτηρίας οὐσης καὶ ἐπαύξεως, προσητέρας τὰς ἡδονὰς κεκτημένων ἐκείνων. Ἐν δὲ δὴ τοῖς τοιούτοις που πᾶς ἄνθρωπος τὰς κινήσεις τοῦ σώματος μείζονων μὲν τῶν ἡδονῶν οὐσῶν μείζους, ἐλαττόνων δὲ ἐλάττους κινεῖται, καὶ κοσμιώτερος μὲν ὢν πρὸς τε ἀνδρείαν μᾶλλον γεγυμνασμένος ἐλάττους αἰ, δει-

c 1 post διατεμεῖν tria signa in A || 3 αἷς England : ἄς AO || νύμφας τε καὶ et μοχ ἐπονομάζοντες secl. Bury || 5 περικαθαρμοὺς Estienne : περὶ καθ- AO || 6 τῆς ὀρχήσεως secl. Badham || 8 διορίσασθαι om. O suppl. i. m. O³ || d 6 δὲ τῆς : δὴ (η s. v.) τῆς O⁴ || 7 τιμώντων A (sed τῶν p. n.) et O : τιμών i. m. O³ || e 2 post κινδύνων eras. in A (cum uno signo) || 4 ἐπ' αὔξεως A || κεκτημένων O (sed pars prior in ω p. n.) : -μένον A.

816 a

et non exercé à se maîtriser, ses mouvements ont des formes plus changeantes et plus violentes. D'une façon générale, d'ailleurs, soit qu'il chante ou qu'il parle, nul n'est capable, en donnant de la voix, de garder son corps en repos. Aussi est-ce de l'imitation des paroles par les gestes qu'est né tout l'art de la danse. Or, tous ces gestes, certains de nous y gardent l'accord, et d'autres, non.

b Parmi les noms anciens, il y en a d'ailleurs beaucoup dont nous devons comprendre et louer la justesse naturelle; c'est, entre autres, le cas pour les danses des gens en prospérité qui savent garder la modération dans les

5 plaisirs, danses qu'a nommées, avec tant de justesse et de convenance musicale, le premier, quel qu'il fût, qui leur donna une appellation rationnelle et appela toute cette classe du nom d'emmélies; il constituait ainsi deux espèces de belles danses, la guerrière ou pyrrhique et la pacifique ou emmélie, et mettait sur chacune le nom

c qui lui sied et qui lui est assorti. Il appartient au législateur de les décrire à grands traits, au gardien des lois de chercher à les réaliser, et, quand il l'aura fait, de combiner la danse avec les autres parties de la musique, de répartir de telles danses entre toutes les fêtes, assignant

5 à chaque sacrifice la danse qui lui convient, et, quand il aura consacré le tout dans l'ordre voulu, de ne plus toucher par la suite à rien de ce qui appartient soit à la danse, soit au chant; ainsi, passant leur vie de la même façon dans les mêmes plaisirs, cité et citoyens demeureront les

d mêmes et, se ressemblant autant que possible, vivront parfaits et heureux¹.

1. Cette nécessité de ne pas toucher à l'ordre établi, dans le domaine des danses pacifiques ou guerrières, a déjà été affirmée plus haut, à 799 a-b.

λὸς δὲ καὶ ἀγύμναστος γεγωνὼς πρὸς τὸ σωφρονεῖν μείζους καὶ σφοδρότερας παρέχεται μεταβολὰς τῆς κινήσεως· ὅλως δὲ φθεγγόμενος, εἴτ' ἐν ᾠδαῖς εἴτ' ἐν λόγοις, ἡσυχίαν οὐ πάνυ δυνατός τῃ σῶματι παρέχεσθαι πᾶς. Διὸ μίμησις τῶν λεγομένων σχήμασι γενομένη τὴν δρχηστικὴν ἐξηργάσατο τέχνην σύμπασαν. Ὁ μὲν οὖν ἐμμελῶς ἤμειν, ὁ δὲ πλημμελῶς ἐν τούτοις πᾶσι κινεῖται. Πολλὰ μὲν δὴ τοῖνυν ἄλλα ἡμῖν τῶν παλαιῶν ὀνομάτων ὥς εἶ καὶ κατὰ φύσιν κείμενα δεῖ διανοοῦμενον ἐπαινεῖν, τούτων δὲ ἐν καὶ τὸ περὶ τὰς δρχήσεις τὰς τῶν εἰ πραττόντων, ὄντων τε μετρίων αὐτῶν πρὸς τὰς ἡδονάς, ὥς δρθῶς ἅμα καὶ μουσικῶς ὀνόμασεν ὅστις ποτ' ἦν, καὶ κατὰ λόγον αὐταῖς θέμενος ὄνομα συμπάσαις ἐμμελείας ἐπωνόμασε, καὶ δύο δὴ τῶν δρχήσεων τῶν καλῶν εἴδη κατεστήσατο, τὸ μὲν πολεμικὸν πυρρίχην, τὸ δὲ εἰρηνικὸν ἐμμέλειαν, ἑκατέρῳ τὸ πρέπον τε καὶ ἀρμόττον ἐπιθεὶς ὄνομα. Ἄ δὴ δεῖ τὸν μὲν νομοθέτην ἐξηγεῖσθαι τύποις, τὸν δὲ νομοφύλακα ζητεῖν τε, καὶ ἀνερευνησάμενον, μετὰ τῆς ἄλλης μουσικῆς τὴν δρχησιν συνθέντα καὶ νείμαντα ἐπὶ πάσας ἑορτάς τῶν θυσῶν ἑκάστη τὸ πρόσφορον, οὕτω καθιερώσαντα αὐτὰ πάντα ἐν τάξει, τοῦ λοιποῦ μὴ κινεῖν μηδὲν μήτε δρχήσεως ἐχόμενον μήτε ᾠδῆς, ἐν ταῖς δ' αὐταῖς ἡδοναῖς ὡσαύτως τὴν αὐτὴν πόλιν καὶ πολίτας διάγοντας, ὁμοίους εἰς δύναμιν ὄντας, ζῆν εἰ τε καὶ εὐδαιμόνως.

816 b 4 τε re vera AO || 5 πρὸς τὰ περὶ AO sed περὶ p. n. || d 4 οἷας O⁴ (σ s. v.): οἷα AO || 7 τὰ τούτων O⁴ (τὰ s. v.?): τουτού του τῶν A (ut vid.) τὰ τούτου τῶν (α i. r. ex ου) A² τούτου τῶν O et α. i. m. O⁴.